

aux sources, il en arrivera à une conviction toute contraire. Et alors commencera de se produire cette sécession qui finalement l'amènera vers Rome et dans Rome. Il n'en reste pas moins qu'il s'est cru catholique longtemps avant de faire la démarche suprême qui devait briser toutes ses attaches avec son Eglise. Aussi les œuvres qu'il a composées durant sa carrière anglicane sont curieuses, et, par bien des côtés, se rattachent à celles qui sont nées par la suite. Leur orthodoxie à peu près rigoureuse nous permet de les utiliser avec fruit. L'auteur n'a eu que peu de retouches à leur faire subir, qu'à en retrancher çà et là certaines expressions inspirées par les préjugés de son éducation première, pour les rendre dignes de figurer parmi les plus belles créations de notre littérature religieuse. C'est là un phénomène extraordinaire et peut-être unique dans l'histoire, que cet homme ait pu passer du plus pur anglicanisme au catholicisme intégral sans avoir à désavouer dans leur ensemble les écrits qu'il avait conçus alors qu'il semblait si éloigné de nos formes de vie et de pensée. Son œuvre a ainsi un caractère d'unité qui est tout à fait singulier. Témoignage d'une âme naturellement catholique ! dirons-nous pour rappeler le mot célèbre de Tertullien.

Il ne faudrait cependant pas se figurer que cette transition s'est effectuée sans secousses et sans déchirements.